

Chers amis d'AquaOrbi,

Avec notre dernière lettre, nous vous disions que le projet Fratènite Dlo en Haïti que nous accompagnons depuis 10 ans allait maintenant voler de ces propres ailes car le projet, dorénavant conduit par Slim, est aujourd'hui indépendant techniquement et économiquement. Nous sommes toujours liés à Haïti, à la Fraternité de l'Incarnation, et bien sûr, et à Slim bien sûr, qui nous donne ici de ses nouvelles.

Haïti : Fratènite Dlo, une référence de qualité, dans un pays très instable

Vous le suivez peut-être dans les journaux : la situation en Haïti est devenue très instable, du fait du mécontentement de la population vis-à-vis du gouvernement de Jovenel Moïse, notre Président. L'insécurité est très grande. Des jeunes armés menacent ceux qui circulent dans les quartiers, les routes sont très dangereuses, l'économie est paralysée, le chômage augmente. Je ne peux donc quasiment plus sortir de Port au Prince, et nos projets dans les provinces sont presque à l'arrêt.

Mais je suis fier de dire que le projet que nous avons développé à Port au Prince marche très bien ! L'usine d'eau potable par osmose inverse que j'ai créée et montée à Petite Place Cazeau tourne à plein, si bien que la capacité de production devient insuffisante : aussi j'ai développé une nouvelle unité (voir photo), de plus grande capacité, que je suis en train de mettre en route. Fratènite Dlo est devenue une référence en termes de service et de qualité, une réussite très exceptionnelle en Haïti, et encore plus dans les circonstances actuelles. Nous avons des projets de développement, et espérons installer plusieurs nouvelles unités par osmose inverse dans l'année qui vient !

Quand la situation sera un peu stabilisée en Haïti, j'espère pouvoir revenir en France grâce au soutien d'AquaOrbi, pour compléter ma formation dans les techniques de traitement, et ainsi développer encore l'offre de Fratènite Dlo.



Un grand merci à vous !

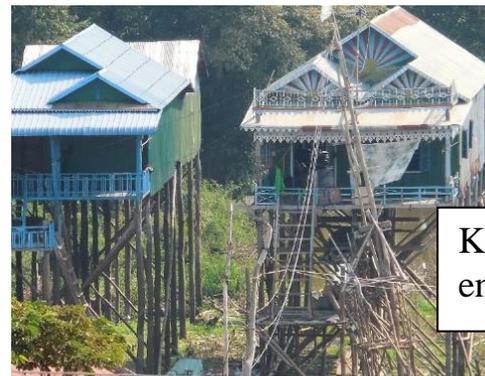
Slim Robert

Comme nous vous l'écrivions, nous allons conduire des projets dans un nouveau pays, le Cambodge. Nous travaillerons avec Ek Sonn Chan, un homme qui a marqué l'histoire de l'accès à l'eau dans son pays. Avec lui, nous avons identifié les trois villages dans et avec lesquels nous allons travailler pour apporter les services et l'eau de l'assainissement dont ils sont totalement dépourvus. Reang Till et Kompong Phluk sont des villages lacustres du bord du lac Tonle Sap comme il y en a des centaines, flottants ou sur pilotis, peuplés de tout petits agriculteurs ou tout petits pêcheurs. Le troisième village, Phnom Chat, a été créé par l'Etat pour permettre aux mutilés de guerre comme le Cambodge en compte des milliers, lourd héritage de la période khmère rouge, de faire vivre leur famille du travail de la terre. Il s'agit d'apporter ces services essentiels, et de s'assurer qu'ils soient pérennes, techniquement et économiquement. Aussi, pour la réalisation et la maintenance, nous nous appuyons sur des petites entreprises locales à qui sera transféré tout le savoir-faire nécessaire, comme nous l'avons fait avec Slim et la Fraternité de l'Incarnation en Haïti. Ces réalisations pourront alors être démultipliées dans le pays, de manière autonome.



Au Cambodge avec Ek Sonn Chan

Quatrième enfant d'une famille de paysans très pauvres, Ek Sonn Chan a dû travailler dur très jeune dans les rizières. Grâce au sacrifice de sa famille, il a pu aller à l'école, seul parmi ses frères. Il deviendra ingénieur en 1974, à 24 ans. Etudiant, Il dénonce la corruption du régime en place. Mais l'arrivée des khmères rouges au pouvoir, en 1975 piétine tous les idéaux d'humanité. Comme des centaines de milliers d'autres, il est déporté et interné dans un camp de travail. Les conditions de vie sont épouvantables, beaucoup meurent. En 1979, les Khmères rouges sont chassés du pouvoir, laissant un pays dévastés. Ek Sonn Chan et son épouse Than Tibpiry, quittent le camp où ils s'étaient rencontrés. Après deux mois de marche sur des voies très dangereuses, ils arrivent dans le village où Ek Sonn Chan a grandi. Il n'y retrouve aucun des siens, tous ont été tous assassinés par la paranoïa khmère rouge. Le couple rejoint alors Phnom Penh. Pour gagner sa vie, Ek Sonn Chan, est successivement cyclo-pousse, boucher, puis employé municipal. En 1991, il est nommé Directeur de l'Electricité, puis en 1993 directeur de la régie des eaux de Phnom Penh. La situation est catastrophique. Seul un quart de la population a accès au réseau, et l'eau n'y coule que quelques heures par jour, non potable. Les pertes et vols d'eau dépassent 70%. Ek Sonn Chan s'attaque à la gangrène de la corruption et du népotisme. Il résiste aux menaces de mort des puissants notables qui tiennent ce trafic. Il devient vite un exemple pour le personnel, qui s'engage à son tour. L'entreprise est transformée, et devient en 10 ans une référence internationale : l'eau potable dessert toute la ville, aux meilleurs standards de qualité, à un prix accessible à tous. Ek Sonn Chan a depuis été récompensé par de multiples distinctions internationales, en Asie, en Europe, aux Etats Unis, mais reste ce qu'il a toujours été, dont il a hérité de ses parents et qu'il exprime ainsi: *"On doit savoir soutenir le faible et aimer le pauvre, c'est ce qui vous rendra toujours heureux"*. Il s'est retiré de PPWSA en 2013 pour travailler au sein du gouvernement. Retraité depuis 2019, il a souhaité continuer à œuvrer pour son pays, au service des populations rurales, les plus pauvres.



Kompong Phluk en saison sèche



Kompong Phluk en saison des pluies



L'eau monte de 6 m à la saison des pluies

Nous vous souhaitons de très joyeuses fêtes de Noël !

Retrouvez toutes les informations sur ce projet sur

www.aquaorbi.org

Contactez nous à :

contact@aquaorbi.org